

10 BONNES RAISONS POUR RÉDUIRE L'UTILISATION DE LA VOITURE PRIVÉE !

1. Une petite usine produisant gaz à effet de serre et autres polluants

Les polluants émis par la voiture sont responsables en grande partie de la pollution atmosphérique, de la formation de l'ozone de surface (principal ingrédient du smog), des pluies acides et des changements climatiques. Au Québec, près de 40 % des gaz à effet de serre sont attribuables au transport.

2. La planète perd la boule

La température se réchauffe... La température a déjà augmenté de 0,6 degré Celsius et elle augmentera de 4 à 6 degrés Celsius d'ici les 100 prochaines années. Ces changements prennent notamment la forme de sécheresses, inondations, canicules, feux de forêts, etc. La recrudescence des extrêmes climatiques occasionne déjà des coûts énormes pour la santé, l'économie et l'environnement : mortalités accrues, pertes agricoles, baisse des réserves d'eau pour la production hydroélectrique, impact sur la biodiversité, etc. Ces coûts augmenteront de façon importante à cause des impacts croissants.

3. Une automobile, ça ne pousse pas dans les arbres : on doit la produire et l'entretenir

L'industrie automobile et l'industrie pétrolière émettent des polluants lors de la fabrication des véhicules, du raffinage de l'essence, du transport du carburant, de son utilisation et de sa disposition finale. Au cours de la durée de vie d'une voiture, 15 à 30 % de l'énergie consommée est liée à sa production.

4. La sédentarité : une bombe à retardement

De récentes études démontrent que les jeunes et les adultes sont moins actifs physiquement, ce qui entraîne des problèmes de plus en plus préoccupants. Le déclin du nombre de citoyens qui marchent ou qui pédalent pour se rendre au lieu des études ou du travail est au moins partiellement responsable de ce phénomène. L'une des conséquences les plus visibles de cette inactivité : l'obésité a augmenté de plus de 50 % chez les enfants canadiens âgés de 6 à 11 ans au cours des 15 dernières années (Canadian Medical Association, 1998). La recrudescence du diabète et des maladies cardiovasculaires n'est qu'un exemple des impacts de la

sédentarité. Les coûts seront de plus en plus importants pour la société ! Pourtant, il existe une façon simple d'être plus actif : utiliser les transports en commun, la marche et le vélo. D'après la British Medical Association, une demi-heure de vélo par jour permet de diminuer de moitié ce risque.

5. La grande faucheuse de vies... par l'air que nous respirons

La pollution de l'air générée par l'automobile est une autre grande cause de mortalité. Selon le gouvernement du Canada, chaque année 16 000 personnes vulnérables décèdent prématurément à cause de la mauvaise qualité de l'air. Les polluants associés à l'automobile causent et aggravent des maladies respiratoires (dont l'asthme) et sont potentiellement cancérogènes pour certains.

...sur la route

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'automobile fait chaque année environ un million de victimes. Au Québec, en 30 ans (de 1973 à 2002), 35 600 personnes sont mortes sur les routes. Même si le nombre de décès annuels liés aux accidents routiers a baissé de deux tiers depuis 1973 au Québec (passant de 2 200 à 703 en 2002), « l'insécurité automobile » demeure une cause importante de décès.

6. Pris dans le trafic, le compteur tourne...

L'accroissement du nombre de véhicules en circulation et de déplacements crée toujours plus de congestion sur les routes. Cela a des répercussions sur l'économie et sur la société. Des sommes qu'on pourrait bien investir ailleurs ! Les coûts de la congestion dans la région de Montréal se chiffrent à près de 750 millions de dollars uniquement pour les entreprises. À cela, il faut ajouter les coûts d'entretien du réseau routier, de son développement ainsi que les coûts sociaux et environnementaux (coûts cachés associés à l'usage de l'automobile). Et les coûts que les Québécois doivent assumer : perte de temps, frais de fonctionnement des véhicules et des émissions polluantes. La facture : 500 millions \$ par année.

7. Un trou dans votre bas de laine

Selon le CAA, les coûts d'utilisation en 2006 d'un véhicule roulant 18 000 kilomètres en une année s'élèvent près de 10 000 \$. Ce qui comprend les paiements d'auto, les assurances, les immatriculations, l'entretien, les pneus et l'essence, mais pas les frais d'un stationnement quotidien qui peuvent s'élever à plusieurs centaines de dollars, voire 1000 \$ et plus par année. Ces coûts représentent près du quart du revenu médian (40 500 \$) gagné par les ménages québécois, selon Statistiques Canada. Quand on entre sur le marché du travail ou quand on doit payer une hypothèque, ça fait un beau petit trou dans le bas de laine... surtout lorsqu'il y a deux voitures dans le garage ! La possession d'un seul véhicule pour une famille et/ou la réduction de son utilisation est une façon judicieuse d'économiser.

8. Des milieux de vie qui se détériorent

L'Agence Métropolitaine de Transport (AMT) a noté que dans la région métropolitaine de Montréal, le nombre d'automobiles croît plus rapidement que le nombre de personnes. L'AMT estime qu'entre 1997 et 2007, au moins 250 000 devraient s'ajouter. Cette affluence grandissante du parc automobile a un impact considérable sur la qualité de vie en milieu urbain : plus de bruit, augmentation du niveau de stress, notamment due à la conduite automobile, diminution de la sécurité dans les quartiers, détérioration du tissu social (diminution des espaces publics de qualité et de services de proximité), etc.

9. Le temps qui s'écoule...

Entretenir, déneiger, stationner une voiture ; avez-vous déjà calculé combien d'heures posséder une voiture nécessite ? Combien d'heures devez-vous travailler pour payer les coûts annuels de votre voiture ? Une personne qui travaille à un salaire horaire de 8 \$ devra travailler près de 1300 heures par année seulement pour payer les frais reliés à sa voiture. Lire, manger, travailler, dormir ; autant de choses que les conducteurs ne peuvent pas vraiment faire en conduisant. Le temps est une notion importante dans notre quotidien surchargé, mais l'efficacité de son utilisation est aussi une caractéristique recherchée par la majorité des citoyens. Pas le temps de se mettre en forme en allant au gym ? Les déplacements actifs permettent de faire d'une pierre deux coups ! Simplifiez-vous la vie...

10. Des solutions existent L'alternative : le Cocktail transport

Le Cocktail transport est un judicieux mélange de moyens de transport, comme la marche, le vélo, les transports en commun, le taxi, la location ou le partage de voiture. En combinant les moyens de transport, il est possible de vivre sans posséder de voiture ou en réduisant considérablement l'utilisation de la voiture, en se déplaçant aussi efficacement tout en préservant l'environnement, en économisant et en améliorant la qualité de vie et la santé publique. En prime, vous éviterez plusieurs tracas, vous gagnerez du temps et vous améliorerez votre santé ! Étudiez votre quotidien et choisissez les solutions les plus adaptées à vos besoins. Vous pouvez faire la différence... Parce que chaque geste compte !

INFORMEZ-VOUS!

POUR CONNAÎTRE LES AVANTAGES DE SE TRANSPORTER AUTREMENT, CONSULTEZ LA TROUSSE COCKTAIL TRANSPORT. www.equiterre.org/transport/transportez/trousseCocktail.php